

# LA VALLÉE DES LOUPS



JEAN-PIERRE BAILLY ET MC4 PRÉSENTENT

# LA VALLÉE DES LOUPS

UN FILM DE  
JEAN-MICHEL BERTRAND

Durée : 1h30

SORTIE LE 4 JANVIER 2017



Matériel téléchargeable sur [www.pathefilms.ch](http://www.pathefilms.ch)

**DISTRIBUTION ET PRESSE**  
PATHÉ FILMS SA  
Neugasse 6  
8031 Zürich 5  
Tél. : 044 277 70 83

[anna-katharina.straumann@pathefilms.ch](mailto:anna-katharina.straumann@pathefilms.ch)



## I N T R O D U C T I O N

J'ai la passion pour la nature sauvage parce que j'ai le sentiment qu'une bonne partie des réponses aux questions fondamentales qui nous taraudent se trouve là... Tout près de nous. Il suffit d'ouvrir la porte et d'essayer de comprendre.

Au début de cette nouvelle aventure, j'ai bien conscience que je vais faire un film sur un animal que je ne verrai peut-être jamais. Ça ne va pas être facile, mais cette vallée paraît tellement idéale que si le loup n'est pas encore là... Je vais l'attendre. Mais je vais y arriver, je serai ainsi une des rares personnes dans le monde à pouvoir observer des loups sauvages. Je garderai bien sûr cette vallée secrète pour mieux protéger les loups.

De la même façon que j'ai filmé l'aigle, je veux filmer le loup sauvage et libre. Tout le monde est tellement habitué aujourd'hui à voir des loups filmés de très près, dans toutes les situations. Des loups filmés dans de grands enclos donnant l'illusion de la nature sauvage. Ou encore des loups apprivoisés exécutant leur numéro dans des paysages de rêve. Même chose pour les aigles d'ailleurs...

À l'état sauvage ces grands prédateurs évoluent librement sur d'immenses territoires. Ils ont des comportements sociaux et territoriaux à la hauteur de ces grands espaces. J'ai du mal à comprendre l'intérêt de raconter le sauvage en filmant des animaux captifs ou apprivoisés. Pas de liberté, pas de poésie, pas de magie. Seulement une image sur papier glacé, vide de son sens. Une imposture.

Pour moi observer ou filmer les animaux sauvages dans leur milieu, c'est une immersion, un parcours initiatique qui prend beaucoup de temps et qui n'est jamais gagné d'avance. Et ce sentiment fabuleux de se sentir chaque jour un peu plus perméable aux mystères du monde et vivre une vraie histoire d'amour avec la nature, dans les Alpes en particulier. Une histoire qui aura durée 3 ans.





## UN NOUVEAU DÉFI

Cette expérience d'un tournage qui s'est étalé sur plusieurs années, au cœur du territoire d'un couple d'aigles royaux, m'a conduit à poursuivre mes observations et à essayer de pénétrer un peu plus dans l'intimité de ces oiseaux farouches. J'ai continué à passer des semaines en montagne, à rester invisible, caché sous des affûts de roches ou de branchages. Dans mon esprit, j'étais déjà parti pour réaliser une suite logique de cette quête et de continuer le voyage en compagnie des grands rapaces.

C'est alors que les aigles m'ont conduit vers une aventure que je n'avais pas imaginée... Un soir, je suis caché dans une vieille forêt de sapins. Une forêt magique, couverte de lichens et jonchée de grands rochers moussus. Cela fait plusieurs soirs que je viens ici. Je reste des heures caché au creux d'un rocher pour écouter le chant nuptial de la chouette chevêchette.

Une chouette de montagne très discrète. Un elfe minuscule à peine de la taille d'un merle. À lui seul, cet oiseau évoque toute la force et le mystère de la nature sauvage. La chouette est là. Elle pousse son cri à quelques dizaines de mètres de moi. Des heures de patience enfin récompensées. Je décide de dormir sur place pour profiter de ces instants uniques.

### **Voir le loup ! Filmer le loup sauvage !**

C'est au cours de cette nuit que tout a basculé pour moi. J'ai pris la mesure de cette vallée. Une vallée immense (il faut deux jours pour la traverser), isolée et entourée de toutes parts d'immenses falaises qui l'enferment avec quelques rares accès par des cols étroits et difficiles à franchir. De plus, la vallée est très giboyeuse. Chamois, bouquetins, cerfs, chevreuils, sangliers sont nombreux. Au matin, une intuition s'insinue dans mon esprit...Ce territoire est idéal pour les loups. Une intuition qui deviendra une obsession. Voir le loup ! Filmer le loup sauvage !





## UNE NOUVELLE QUÊTE

Après avoir passé la nuit dans la forêt sous mon rocher dans un état second, une évidence incroyable s'impose à moi. Le loup va venir sur ce territoire que je parcours en tous sens depuis des années. Il est à la recherche de congénères. Le loup sauvage est de retour. Il cherche peut-être à s'installer de nouveau, après avoir disparu de la vallée depuis plus de 100 ans. Ce jour-là, tout va basculer. Je dois le voir, je dois le filmer !

## UN IMMENSE DÉFI

Ma décision est prise. Filmer le loup sauvage sans aide, sans artifice, avec pour seuls alliés, ma passion, ma détermination, ma connaissance de ce territoire et beaucoup de temps devant moi. Je me donne trois ans pour réaliser ce rêve. Alors évidemment, je vais confier au spectateur cette excitation qui est la mienne. Mais aussi les doutes et cette sorte de grand vide qui donne le vertige. Mes sentiments sont mélangés entre exaltation et trouille. Mais la passion est plus forte et quelque part, je n'ai pas le choix tant le défi est excitant.

---

## LA QUÊTE

Trois ans ne seront pas de trop pour réussir ce pari. Il va falloir agir en deux temps. Première étape, le repérage. Passer des semaines et des mois à observer, à partir de points stratégiques, tout ce qui se passe sur le territoire. Rester sur un piton rocheux de l'aube au crépuscule et essayer de voir à l'aide de ma lunette le moindre indice de présence de l'animal. L'hiver, la neige sera mon alliée. Il faudra sillonner la montagne, en tous sens et par tous temps, à ski de randonnée afin de découvrir les précieuses traces du grand prédateur.

Pour espérer réussir, je dois rester longtemps sur le terrain afin de comprendre.

Dans un deuxième temps, je vais me servir des indices que j'ai pu observer pour poser, à plusieurs endroits qui me paraissent favorables, des caméras automatiques qui se déclenchent au moindre mouvement, de jour, comme de nuit. J'espère que ces caméras m'aideront à en savoir plus sur ce qui se passe dans la vallée. S'il y a des loups, et si oui, combien sont-ils et comment se déplacent-ils ?

L'autre impératif que je m'impose très vite, c'est ma façon de me comporter et d'exister sur le territoire supposé des loups. Je sais que les loups passent beaucoup de temps à surveiller, à contrôler leur territoire et aussi à le défendre. Je dois à tous prix faire partie de ce territoire. Sans les inquiéter et donc, sans les surprendre. Pour parvenir à cela, je décide de me déplacer sur le territoire seulement en pleine journée entre 10h et 17h, aux heures où les loups bougent le moins, et de systématiquement dormir sur place en pleine montagne. Je m'oblige à emprunter toujours les mêmes itinéraires et à bivouaquer aux mêmes endroits (3 ou 4 lieux différents). Je dépose également mes petits pipis tout au long du parcours aux mêmes endroits également. De cette façon, j'espère que les loups vont s'habituer à ma présence sur leur territoire. Surtout ne pas les surprendre. Telle est ma devise !

Ce sera alors le temps de l'attente. Des jours, des semaines, des mois de solitude et d'espoir...

---

## L' H I V E R

Prendre l'hiver à bras le corps. Oser dégager la neige, faire un bon feu et passer la nuit sous un sapin plusieurs fois centenaire.

Parcourir à ski les vallons oubliés. Manger au soleil de midi et faire la sieste sur un grand rocher plat. Puis continuer à chercher la trace qui va donner l'espoir et la force de continuer la quête.

Toutes ces espèces montagnardes qui ne sont pas le loup et avec lesquelles je compte réaliser des séquences fortes. Chercher le loup, c'est essayer de mieux connaître le territoire sur lequel il règne et donc forcément s'intéresser aux espèces qui partagent ce territoire.





## LES SAISONS

Tourner un film sur trois ans implique forcément de se soumettre au rythme des saisons. Les animaux eux-mêmes y sont totalement soumis et leur rythme biologique en dépend. Il y a donc des saisons favorables aux amours pour certaines espèces, à l'élevage des jeunes pour d'autres. Et puis la façon d'aborder la montagne est totalement différente d'une saison à l'autre. En hiver je ne me déplace qu'à ski de randonnée et peaux de phoque. Les chevaux ne peuvent pas m'accompagner dans la neige profonde. Quand je vais les nourrir, je leur parle de la promesse d'un printemps qui approche et des nouveaux périple que nous pourrons à nouveau partager. En hiver encore, le danger est partout. Chutes de pierres et surtout avalanches exigent de moi une attention de tous les instants et une lecture de la montagne sans cesse remise en question. Puis-je me lancer dans cette face exposée aujourd'hui ? Est-ce que j'ose traverser sous cette grande barre rocheuse ? Il ne faut jamais oublier que ma vie dépend directement des décisions que je prends...

Et puis arrive le printemps et cette frénésie qui s'installe. Les tapis de fleurs multicolores, les chants d'oiseaux variés à l'infini, les fourmis qui se remettent au travail, les jeunes chamois qui rivalisent de cabrioles sur les névés et les chevaux fringants qui m'accompagnent à nouveau...

L'été, c'est la saison des bivouacs sous les étoiles, des bains dans les torrents glacés et des douches sous les cascades. C'est la saison des longues siestes en milieu de journée quand la lumière est plate et sans intérêt pour l'image. C'est aussi ces moments intenses, à l'aube et au crépuscule, quand la lumière devient magique et change de minute en minute. C'est l'époque à laquelle les aiglons quittent le nid et découvrent l'ivresse du vol. C'est aussi la période des orages, soudains, violents et dangereux, quand je dois me cacher, tremblant sous un rocher, assourdi par le bruit des éléments qui se déchainent, puis se calment aussitôt. Au mois d'août, les chevreuils sont en rut et bondissent dans les prairies dorées. Puis, d'une semaine à l'autre, la lumière et l'odeur de l'air changent. L'automne s'installe. Les champignons tapissent les sous-bois. Le brame du cerf emplît la forêt d'un mystère qui nous ramène à l'origine des temps... Le cerf... La proie favorite du loup...

La quête se poursuit.

---

## DEVENIR INVISIBLE

L'affût me plonge dans une sorte d'état second. Des minutes qui durent des heures et en tout cas, un rapport au temps qui passe, totalement différent de celui de la vie quotidienne. Mais aussi, au fil du temps et de la pratique, il apporte

une sorte d'ultra lucidité qui permet d'être prêt et concentré au moment de tourner une séquence importante. C'est en fait une autre façon d'appréhender le temps qui passe, le monde qui s'agite et bien sûr, une occasion de se retrouver seul face à soi-même.

L'affût, c'est aussi ces moments de découpage quand on a passé plusieurs jours et plusieurs nuits sans sortir et que l'on n'a pas fait une seule image.

C'est une démarche qui va à l'encontre de la société du « tout plus vite » et « tout tout de suite ». Mais c'est surtout la promesse de rencontres uniques et d'émotions profondes. Lorsque l'animal rêvé est là, à portée d'objectif et que la lumière devient magique... alors là, on se dit qu'on a eu raison d'y croire et d'être resté encore et encore...

---

## LE LOUP

### **La force de ce qu'il représente dans notre inconscient.**

Partir longtemps dans la Montagne pour essayer d'approcher l'intimité d'un animal, quel qu'il soit et partager cette expérience avec le spectateur est déjà une aventure magnifique et prometteuse de grands moments d'émotion.

Mais dans ce film, la nature même de l'animal recherché va apporter une dimension supplémentaire à cette quête.

En effet, dans notre culture depuis l'enfance et donc dans notre inconscient collectif, le loup n'est pas un animal comme les autres. Et ceci n'est pas seulement un phénomène français ou même européen ou nord-américain. J'étais récemment en Corée à l'occasion d'un festival et lors d'un débat avec le public coréen, quelqu'un m'a demandé quel serait mon prochain film. Lorsque j'ai répondu que je voulais partir à la recherche du loup sauvage dans les Alpes, la salle entière a réagi et j'ai pu entendre le «Oh...» du public à la simple évocation de l'animal. Les Coréens aussi connaissent l'histoire du petit chaperon rouge...

Le simple fait de devoir guetter le loup dans la forêt, à l'aube et au crépuscule, et donc de devoir passer de longues nuits à dormir dans cette forêt sauvage à l'écoute du moindre bruit suspect, engendre des sentiments qui sont pour certaines personnes de l'ordre de la peur viscérale et en tout cas, éveille chez la plupart d'entre nous des réactions instinctives de crainte et de mystère qui surgissent du plus profond de notre inconscient.

Les contes de notre enfance refont surface et avec eux, nos fantasmes les plus irrationnels.

Ce voyage peut donc nous emmener bien au-delà de la simple escapade dans la nature et cette dimension philosophique nous conduira peut-être aussi à nous retrouver un peu nous-même. Quand on s'intéresse au loup on en apprend beaucoup sur les hommes.



### Sa biologie et la complexité de son organisation sociale

J'espère que ce voyage nous permettra d'aller au-delà de nos instincts primaires afin de découvrir un animal méconnu. Au mode de vie et à la structure sociale très sophistiqués.

Si le loup fascine au travers des légendes et de ce qu'il évoque dans notre inconscient, il est aussi fascinant lorsqu'on apprend à le connaître et à l'observer dans sa vie quotidienne.

Et finalement les deux approches finissent par se croiser et même par se mélanger. Car si l'on a écrit ou inventé autant d'histoires et de légendes à propos de cet animal depuis la nuit des temps et dans toutes les sociétés humaines, c'est en partie à cause de son mode de vie réel qui en fait un concurrent de l'Homme et dont la structure sociale n'est pas si éloignée. Un mode de vie très évolué. Une véritable société structurée et hiérarchisée au sein de laquelle l'individu n'existe qu'au travers des autres et où chacun joue son rôle pour le bénéfice du clan (ou meute).

Dans les Alpes, une meute compte entre 4 et 6 individus. Seul le couple dominant peut se reproduire et donne naissance une fois par an à 5 ou 6 louveteaux. Les autres membres de la meute, qui sont le plus souvent les jeunes de l'année précédente, jouent le rôle d'oncles et de tantes auprès des louveteaux. Ils participent notamment au ravitaillement et à la surveillance des petits. Le grand méchant loup est avant tout un être besogneux entièrement dévoué au bien-

être et à l'éducation des louveteaux. La meute est simplement une famille. Véritable clef de voûte des espèces animales, grand prédateur au sommet de la chaîne alimentaire, le loup ne peut pas se permettre d'être en surnombre. C'est donc un animal « territorial » qui ne tolère qu'un nombre limité d'individus au sein de la meute. Lorsqu'ils sont trop nombreux, des tensions se créent et certains individus se dispersent et quittent le territoire. Ce sont le plus souvent des jeunes de l'année précédente qui vont tenter leur chance ailleurs ou même le mâle alpha (le mâle dominant) qui se fait détrôner par un jeune mâle plus vaillant venu d'ailleurs et qui deviendra à son tour alpha. C'est de cette façon que les loups colonisent les Alpes depuis 20 ans et finissent par arriver dans ma vallée perdue. En ce qui concerne les polémiques actuelles à propos du loup, je n'ai pas du tout envie de m'en mêler au travers de ce film. J'espère simplement que même les « anti-loups » ressortiront de la salle avec une petite étincelle au fond des yeux...





## J E A N - M I C H E L B E R T R A N D

---

### L E C I N É A S T E P R E N D D E L ' A L T I T U D E

Le cinéaste français Jean-Michel Bertrand voit le jour en 1959, à Saint-Bonnet, capitale coquette du Champsaur où sa famille demeure depuis des générations. Dans ce territoire des Hautes-Alpes, le bocage luxuriant côtoie la rudesse des hautes montagnes. L'école l'intéresse peu. Il court la montagne, préfère la compagnie des animaux et la solitude des cimes. À 16 ans, Jean-Michel se lance dans la vie active, tour à tour moniteur de ski ou « planteur d'arbres » au sein de l'Office National des Forêts.

Écologiste bien avant l'heure, son amour de la nature va l'emmenner aux quatre coins du monde. Passionné d'images, il tourne un premier long-métrage en Islande. Le film recevra le premier prix du festival des films de Grands Voyageurs de Super Dévoluy.

Immergeant sa caméra dans des univers décalés, le solitaire à l'œil affûté n'arrêtera plus de tourner. À Belfast et Dublin, il témoigne de la misère des enfants des rues qui survivent en élevant des chevaux. Délaissant cette urbanisation délirante, Jean-Michel s'échappe avec les nomades mongols. Pendant une année, il suit leurs errances millénaires. De retour en France, le cinéaste se lance dans un tournage plus personnel : il part à la recherche de « son » aigle. Oiseau mythique qui orchestre ses rêves depuis l'enfance. Une quête filmée dans son jardin, au cœur des montagnes de son enfance.

Le cinéaste arpente des étendues oubliées, se fond dans le décor, scrute le ciel avec obstination... jusqu'à l'inoubliable rencontre. En 2009, le tournage du film VERTIGE D'UNE RENCONTRE est achevé. Avec humour et émotion, Jean-Michel Bertrand ouvre pour nous les portes d'un univers tout à la fois proche et mystérieux. Devant sa caméra le « petit peuple » des montagnes se révèle dans toute sa beauté et sa complexité.

Et puis en 2013 le loup qu'il attendait est venu....



## NOTE D'INTENTION DU COMPOSITEUR

Le projet de Jean-Michel Bertrand LA VALLÉE DES LOUPS m'a fortement séduit. C'est tout d'abord un univers que je connais bien et dans lequel je me retrouve.

De plus ce film m'est proposé par Jean-Pierre Bailly de MC4 avec qui j'ai collaboré il y a 18 mois sur L'ODYSSÉE SAUVAGE de Nicolas Vanier. C'était un documentaire pour la télévision tourné dans les espaces infinis de la Mandchourie et de la Sibérie. Et pour Nicolas Vanier je venais de terminer BELLE ET SÉBASTIEN.

Hasard qui n'en est pas tout à fait un, la monteuse du film LA VALLÉE DES LOUPS, Laurence Buchmann fut récemment la monteuse des films de Yann Arthus-Bertrand. Tous ces univers se recourent bien sûr.

Pour la musique, mon unique question est de retranscrire la quête de Jean-Michel Bertrand avec les loups : 3 ans durant, il a attendu, cherché, approché cette meute de loups sauvages dans cette vallée isolée, idéale pour leur survie. Cernée par les montagnes, très peu ouverte, sans chasseurs ni troupeaux de moutons, giboyeux à souhait, elle est d'abord un décor naturel époustouflant. À l'intérieur, les loups et Jean-Michel. C'est donc autour de trois personnages : la nature, les loups, et l'homme que je vais approcher musicalement cette quête,

en sachant qu'il y aura peu de paroles dans le film et que le commentaire sera assez discret. Je vais donc retranscrire l'espace large, immense et magnifique avec un orchestre classique. Mais le plus important dans ce film ce sont les moments intimes de cet homme avec les loups et la meute. Ils sont un peu étranges et doivent transmettre une émotion forte.

Je ferais appel à 6 chanteurs et instrumentistes qui viennent d'ailleurs. Il s'agira de créer un univers un peu indéfinissable, particulier, sans connotation.

Langage universel, la musique transcende nos émotions, sublime les images et apporte le rythme d'un récit. Presque indissociable de l'image. C'est donc vers des musiciens traditionnels que je veux aller.

Les musiques traditionnelles m'ont accaparé, elles me touchent, elles ont un rapport direct avec l'émotion. L'idée est de construire une sorte de résonance de ses moments de quêtes par des mélodies simples et directes.

J'ai rencontré Jean-Michel Bertrand au cours du tournage, bien avant le début du montage. J'ai pu voir des rushes pour me familiariser avec ses images et son univers. Ma proposition découle de ces rencontres. J'entends déjà le film.

**ARMAND AMAR**





## NOTE D'INTENTION DU PRODUCTEUR

MC4 a toujours produit de grands documentaires d'aventures, et ce depuis plus de trente ans! Aussi quand Jean-Michel Bertrand est venu me voir avec son projet autour du loup, j'ai été très réceptif.

Il ne s'agissait pas cette fois d'aller courir le monde, mais de se pencher sur notre pays et pour le réalisateur de regarder quasiment devant chez lui.

Cette vallée des loups, dont la localisation restera secrète, est en effet très proche de chez lui. L'Aventure à portée de regard ne pouvait que le séduire. Son intuition sur l'arrivée des loups à cet endroit, son obstination à les attendre et sa réussite pour les voir et les filmer sont exceptionnelles.

Trois ans! Quelle obstination. Et cela nous offre une nouvelle histoire d'amour entre un homme et la nature.

Après avoir produit le premier film sur Jean-Louis Etienne au Pôle Nord, puis les grandes expéditions de Nicolas Vanier et des longs-métrages comme LE DERNIER TRAPPEUR et LOUP (déjà), MC4 s'est penché sur les expéditions scientifiques de la goelette TARA. Puis récemment c'est l'aventurier Jean-Baptiste Charcot qui a été le héros d'une biographie pour la chaîne ARTE. Au fil des ans, ce sont quelques 2000 films que MC4 a produit.

Le projet de Jean-Michel Bertrand a aussi séduit Pathé, fidèle partenaire de MC4 qui s'est très vite engagé, suivi par Ciné+ et la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur ainsi que le Parc National des Écrins et les Vallées du Champsaur et Valgaudemar.

On doit aussi citer Marie Amiguet qui a accompagné inlassablement Jean-Michel à la caméra ainsi que Boris Jollivet au son et Bertrand Bodin, photographe et accompagnateur inusable. Enfin Armand Amar qui a plongé comme nous tous dans cette aventure en composant une musique originale exceptionnelle.



# FICHE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Réalisateur Jean-Michel Bertrand  
Producteur Jean-Pierre Bailly  
Image Jean-Michel Bertrand / Marie Amiguet  
Son Boris Jollivet  
Montage Laurence Buchmann  
Photographe Bertrand Bodin  
Musique originale Armand Amar  
Durée 90 minutes  
Tournage 4 K  
Une coproduction MC4 / PATHÉ  
Avec la participation de Ciné +  
La région Provence-Alpes-Côte d'Azur  
Des Vallées du Champsaur et Valgaudemar  
Parc national des Écrins  
Centre national du cinéma  
et de l'image animée

---

Edition du livre « La vallée des loups » - un homme au cœur du sauvage  
Texte de Jean-Michel Bertrand  
Photos de Bertrand Bodin, préface d'Yves Paccalet  
Édition La Salamandre

---

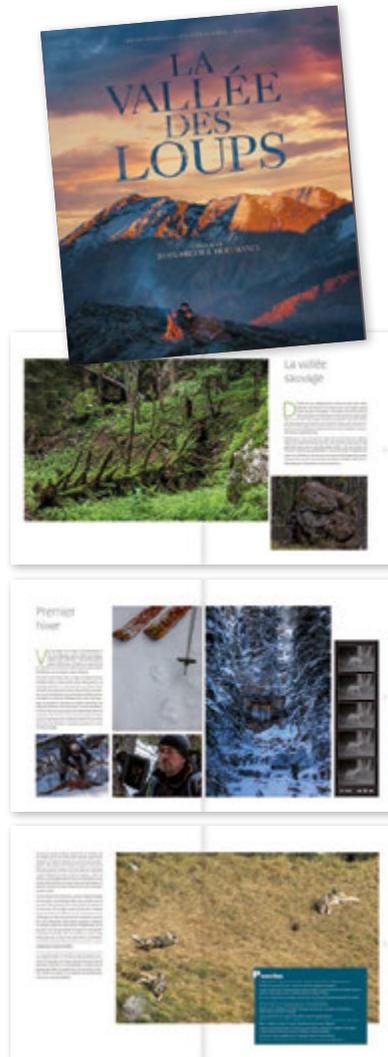
Crédits photos : Bertrand Bodin  
Et pour les photos de loups : Jacques Lacombe



# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## LA VALLÉE DES LOUPS - UN HOMME AU CŒUR DU SAUVAGE

Texte: Jean-Michel Bertrand – Photos: Bertrand Bodin – Préface d'Yves Paccalet



### LE LIVRE DU FILM

Le **4 janvier 2017**, Pathé lance en sortie nationale un film sur un thème d'une brûlante actualité: le loup ! Ce film et le livre qui l'accompagne révèlent pour la première fois la vie de loups sauvages dans les Alpes françaises et la folle quête de celui qui est parvenu à les filmer.

### PARI SUR LES TRACES D'UNE BÊTE INVISIBLE...

Il parcourait le monde depuis 30 ans pour réaliser des documentaires. Un jour, le cinéaste Jean-Michel Bertrand en a eu la nausée de tous ces voyages. Un besoin irrésistible l'a pris de retourner dans les montagnes de son enfance en se fixant un pari insensé. Au prix de semaines, de mois, d'années si nécessaire de pistages et d'affûts dans une vallée retirée et totalement sauvage de son choix, Jean-Michel Bertrand s'est juré d'apercevoir un jour des loups. Mais aussi de les filmer et d'en faire un film pour le cinéma qui raconte sa quête de l'animal sauvage par excellence.

Complément naturel du film en sortie nationale le 21 décembre 2016, le livre «La vallée des loups» révèle comment Jean-Michel Bertrand, après 3 ans de patience et de ténacité, est parvenu à concrétiser son rêve. Cet ouvrage donne aussi des informations inédites sur la vie et l'actualité de cet animal en France. Vous y verrez un homme passionné, une nature à couper le souffle et surtout une prodigieuse approche de la bête actuellement la plus pourchassée et sans aucun doute la plus difficile à voir des Alpes. Ce beau récit très richement illustré se conclut par un portfolio des coulisses du film.

### LES AUTEURS

Originaire du Champsaur, dans les Hautes Alpes, le cinéaste français Jean-Michel Bertrand a réalisé plusieurs films ethnologiques dans le monde entier, de la Mongolie au Canada en passant par la Sibérie et l'Islande. Cet amoureux de la montagne et de la faune sauvage a signé pour le cinéma en 2010 un premier long métrage qui raconte sa quête de l'aigle, «Vertige d'une rencontre». Aujourd'hui, il poursuit sa carrière de réalisateur au cinéma et vient de terminer un nouveau long métrage: «La vallée des loups».

Photographe renommé, Bertrand Bodin est l'auteur de plus de 20 livres sur la faune sauvage et les Alpes, en particulier dans la région du Parc national des Ecrins. Cet artiste expérimenté a couvert en images la quête de Jean-Michel Bertrand pendant plus de deux ans.

**CONTACT MÉDIAS** – Géraldine Rémond – 06 73 58 05 41 – [geraldine@salamandre.net](mailto:geraldine@salamandre.net)

Parution : novembre 2016 – Format : 24,8x24,8cm, 144pages – Public : grand public, naturalistes, photographes

Prix : 29€ / 45 CHF – ISBN : 979-10-93655-48-2 – EAN : 979109355482

**salamandre**  
Parce que la nature est belle

Pour découvrir, observer et comprendre la nature proche de chez soi. Des publications toujours en évolution depuis 1983.